

---

Charles Mercier

## **Julien Fuchs, *Toujours prêts ! Scoutismes et mouvements de jeunesse en Alsace 1918-1970***

Préface d'André Rauch. Strasbourg, La Nuée Bleue,  
2007, 432 p.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Charles Mercier, « Julien Fuchs, *Toujours prêts ! Scoutismes et mouvements de jeunesse en Alsace 1918-1970* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-35, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10723>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/10723>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Charles Mercier

## **Julien Fuchs, *Toujours prêts ! Scoutismes et mouvements de jeunesse en Alsace 1918-1970***

Préface d'André Rauch. Strasbourg, La Nuée Bleue, 2007, 432 p.

Pagination de l'édition papier : p. 157-310

- 1 Longtemps parent pauvre de l'historiographie, l'étude des organisations de jeunesse a connu un véritable décollage au début des années 1980, sous l'impulsion notamment de Gérard Cholvy. Le livre de Julien Fuchs, centré sur l'Alsace, s'inscrit dans ce sillage.
- 2 La première partie de l'étude s'intéresse à la naissance des organisations de jeunesse modernes aux lendemains du retour de l'Alsace dans la France après la Grande Guerre. À partir des cercles et patronages paroissiaux qui existaient avant le conflit, de nouveaux types de prises en charge socio-éducatives, valorisant l'autonomie du jeune, le rapport à la nature et l'exercice corporel, se développent à partir de 1918 : colonies de vacances, scoutismes, mouvements étudiants. Organisés progressivement à l'intérieur des fédérations nationales françaises, les mouvements de jeunes alsaciens n'en restent pas moins très attachés aux particularismes régionaux et gardent une grande autonomie. Les efforts de la Ligue de l'enseignement et des laïcs pour disputer l'encadrement de la jeunesse aux différentes confessions religieuses (qui se livrent entre elles à une forte concurrence) n'obtiennent qu'un succès limité, dans un contexte de fort attachement au statut concordataire.
- 3 Dans les années 1930, étudiées dans une deuxième partie, ces organisations montent en puissance et se diversifient avec l'apparition du mouvement des auberges de jeunesse et de l'Action catholique spécialisée. En valorisant le loisir, la nature et la camaraderie, ils collent à l'esprit du Front populaire. Si l'encadrement hitlérien de la jeunesse qui se met en place de l'autre côté de la frontière peut séduire certains mouvements autonomistes, son caractère militariste et totalitaire sert plutôt de repoussoir à la grande majorité des organisations.
- 4 La troisième partie, sans doute la plus intéressante, analyse la trajectoire et le rôle de ces groupements durant la Seconde Guerre mondiale. Avec la mobilisation des hommes et l'évacuation d'une partie des civils alsaciens vers le Sud-Ouest de la France en 1939, les activités classiques sont fortement perturbées mais les mouvements réinvestissent leur idéal de service dans l'aide aux réfugiés. Après juin 1940, l'Alsace est annexée de fait. L'embrigadement de la jeunesse est un enjeu majeur pour les Nazis. Le 16 août 1940, les groupements existants sont dissous. Les jeunes hitlériennes qui sont introduites par la contrainte touchent dès 1941, près de 75 % de la population juvénile tandis que la majorité des anciens groupes essaient de contourner l'interdiction par des réunions discrètes. Certaines unités scouts, s'appuyant sur les principes de loyauté et de courage, sur les capacités de débrouillardise et sur le goût de l'aventure développés par leur pédagogie, entrent en Résistance. Le réseau des Pur-sang, composé de Guides et Scouts de France, met sur pied une filière importante d'évasion des prisonniers de guerre. Les jeunes Alsaciens évacués, qui restent durant le conflit dans la France de Vichy, ne sont pas soumis aux mêmes contraintes. La Révolution nationale subventionne même fortement les mouvements de jeunes, vus comme des éléments de régénération capables de diffuser l'idéologie du régime. Cette politique est suivie d'effets car les organisations participent au maréchalisme ambiant mais la reconstitution des groupes de jeunes alsaciens permet aussi de ranimer les espérances de libération de la « petite » et de la « grande patrie » et entraîne nombre d'entrées en Résistance.
- 5 Après le second conflit mondial, la spécificité alsacienne dans l'histoire des mouvements de jeunesse est moindre. En effet, pour les responsables alsaciens, la volonté de réintégration culturelle à la France d'une jeunesse qui a été soumise à la nazification prime sur la défense des particularismes. La période allant de 1945 à 1958 (étudiée dans la quatrième partie)

est faste pour les mouvements. Les jeunes, qui ne pouvaient s'organiser durant l'annexion, s'inscrivent massivement dans les groupes qui se restructurent. Ceux-ci peuvent s'appuyer sur les pouvoirs publics qui mettent en place progressivement une véritable politique de la jeunesse (création de services départementaux de la Jeunesse et des sports, subventionnement des organisations...). Cet âge d'or se termine à la fin des années 1950. Durant la période 1958-1970 (cinquième partie), les mouvements alsaciens déclinent alors même que, paradoxalement, les jeunes s'affirment comme la force sociale dominante. C'est que le goût croissant pour une sociabilité informelle, la démocratisation des vacances familiales, le rapport plus individualiste et consumériste au loisir et au sport, les conflits politiques entre les jeunes responsables et les hiérarchies ecclésiales, les désaccords internes, affaiblissent les mouvements. Leurs tentatives d'adaptation ne suffisent pas à inverser une tendance orientée à la baisse des effectifs même si celle-ci est moins prononcée en Alsace que dans le reste de la France. Mai 68, qui voit l'Alsace à la pointe de la contestation étudiante, accentue la crise de ces organisations de jeunes par la remise en cause des formes hiérarchisées et idéologisées d'encadrement.

6 Le livre est issu d'une thèse de doctorat en Sciences et techniques des activités physiques et sportives. Si Julien Fuchs fait œuvre d'histoire, il n'est cependant pas totalement familiarisé avec les usages de la discipline. On regrettera que les illustrations et les citations ne soient pas toujours référencées et que lorsqu'elles le sont, les pages du document source ne soient pas indiquées précisément. L'auteur aurait sans doute pu éviter quelques redondances en s'affranchissant de son découpage chronologique pour les objets les plus permanents de son étude. Ainsi le chapitre 4 de la première partie consacrée aux années 1920 (« La nature, terreau de nouvelles sociabilités ») et le chapitre 6 de la deuxième partie consacrée aux années 1930 (« Usages du plein air et des pratiques corporelles ») sont répétitifs et auraient gagné à être fondus en un seul chapitre transversal. Cela dit, malgré ces lacunes, la pertinence patrimoniale et historique de ce travail ne fait aucun doute. En interrogeant les acteurs de la période et en utilisant des sources régionales encore peu exploitées, l'auteur fait revivre avec passion une mémoire qui était sur le point de disparaître avec les derniers témoins. Grâce à un outillage méthodologique et conceptuel utilement exposé à la fin de l'ouvrage, Julien Fuchs n'en reste pas au stade de l'anthologie et propose un cadre interprétatif classique mais solide aux paroles et aux écrits qu'il a recueillis. Ce faisant, il enrichit la connaissance scientifique des organisations de jeunesse du XX<sup>e</sup> siècle d'autant que son choix d'aborder de front l'ensemble de ces groupes à une échelle régionale, alors que les approches précédentes privilégiaient un mouvement ou une famille de mouvements à l'échelle nationale, permet des comparaisons élargies, non seulement entre les différentes organisations confessionnelles, mais aussi entre celles-ci et les organisations laïques.

---

### **Pour citer cet article**

#### Référence électronique

Charles Mercier, « Julien Fuchs, *Toujours prêts ! Scoutismes et mouvements de jeunesse en Alsace 1918-1970* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-35, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10723>

#### Référence papier

Charles Mercier, « Julien Fuchs, *Toujours prêts ! Scoutismes et mouvements de jeunesse en Alsace 1918-1970* », *Archives de sciences sociales des religions*, 140 | 2007, 157-310.

---

### **Droits d'auteur**

© Archives de sciences sociales des religions

